

Rencontre avec Gerard Troël



Gérard Troël est un des artistes exposant actuellement au Prieuré St Martin. Ses sculptures, silhouettes faites de pierres et de métal, se dressent dans nos murs en s'y fondant parfaitement. Accompagné de sa bonne humeur et sa pétillante moustache, il a accepté de répondre à nos questions.

Parlez-nous de vos œuvres exposées ici, des démarches qui vous ont poussé à les faire, et de la manière dont vous avez connu le Prieuré.

J'ai rencontré Marie-Thé [*Marie-Therèse Itier*] à l'endroit où j'habite, à Pinoche au-dessus de Sumène ; C'est surprenant parce que en fin de compte, c'était des personnes de sa famille qui habitaient dans ma maison avant, il y a maintenant quelques années, je crois cinq ans. Ses grands-parents ou arrière grands parents habitaient dans cette maison-là. Je lui ai fait visiter et elle a vu que je faisais des travaux artistiques autour de la maison, et puis elle m'a dit « *Tiens, si ça*

t'intéresse au Prieuré il y a les 30 ans de l'association Asphodèle, on invite des artistes, est-ce que ça t'intéresserait de venir ? ».

J'avais déjà fait des... j'appelle ça des « dodos », l'oiseau emblématique qui a disparu et a été massacré par les hommes. Donc j'avais fait quelques dodos comme ça en pierre ; puis quand je suis venu à une première réunion ici, c'est vrai qu'ici c'est quand même très... Il y a la pierre et la nature, quoi. C'était puissant, je trouve : il y a une présence très importante. Et du coup, bah petit à petit, j'ai travaillé sur la pierre.

A un moment donné je pensais mettre une girouette, j'avais fait une girouette en verre et en inox, mais je n'ai pas trouvé le lieu où le poser et ça n'allait pas. Donc j'ai continué à chercher, petit à petit, parce que en fin de compte quand on pense un peu à tout ça [*mouvement des yeux embrassant tout le Prieuré*] je dirais presque que ça vient tout seul. [*rire*] Il faut faire confiance à ce qui passe par la tête, et comme la pierre c'est quelque chose que j'aime bien, je me suis pas mal baladé dans les rivières, et j'ai récupéré des schistes qui avaient été bousculés un peu par les rivières, des calcaires aussi, puis j'en ai fait des personnages. J'ai fait une ronde aussi, avec des galets de granit que j'ai assemblés avec des petites ferrailles sur des piquets de châtaigniers, et c'est comme ça que ça s'est fait.

Quand je suis arrivé ici, je ne savais pas trop où j'allais les mettre, et puis en fin de compte là aussi ça s'est fait un peu tout seul : A un moment donné j'avais proposé de les mettre en dessous, mais ça allait être occupé par le repas, du coup j'ai trouvé un autre endroit qui me fonctionnait assez bien. J'étais très... pas perturbé, mais intrigué, avec le cimetière ; j'ai mis trois sculptures dans le cimetière, puis je me suis dit « *Tiens c'est marrant, ça sort un peu du cimetière, ça fait un peu revenant* », je me suis demandé « *Qu'est-ce que je fais, je laisse ça ou... ?* » [rire] Cette installation m'a intrigué un peu, je me suis dit « *Pourquoi j'ai mis ça comme ça...* ». [rire] Mais en fin de compte, comme ça jouait bien avec les pierres, les murs, surtout à cette heure-ci, avec le soleil qui donne et les ombres portées, je trouvais que ça allait, du coup j'ai laissé. Voilà, c'est un peu comme ça que ça s'est fait.

Autrement c'est vrai que je fais aussi d'autres matériaux, je fais aussi du vitrail, de la mosaïque ; chaque matériau stimule différemment. Ça a une impression, ça a une texture, ça a une résistance. Des fois je disais « ça a sa propre vie », mais c'est un peu... bon, c'est une pierre ça n'a pas de vie. Mais ça stimule sa propre vie, et son monde imaginaire, d'une façon différente. Et donc forcément il y a d'autres choses qui viennent au niveau créatif, parce que ça invite à d'autres choses.

Vous êtes artiste depuis combien de temps et combien de temps dure l'exposition ?

Je suis artiste professionnel depuis 2004-2005 environ.

Ici l'exposition dure trois mois, ça a débuté juillet/août et ça se terminera fin septembre. C'est une exposition libre, parce que c'est l'art dans le paysage, donc les gens peuvent venir librement ici... C'est ça qui est bien, je trouve.

Ça rejoint un peu ce j'aime bien faire, aussi. J'aime bien l'art sur les façades, les « façades d'art », donc j'ai fait des sculptures en façade, des mosaïques en façade, les peintures en façades... Et en façade, ce qui est bien, c'est que c'est là, disponible pour tout le monde, et en plus ça crée la surprise pour la plupart des gens, ça change un peu le quotidien.

Et c'est ça que vous avez bien aimé dans cette exposition de land-art ?

Oui, oui tout à fait, même si ce n'est pas exactement du land-art mais... ça frise. [rire]

Merci beaucoup !

Je vous en prie, merci à vous !